

## Les 20 meilleurs LIVRES DE L'ANNÉE



Jeunesse

**Gary D. SCHMIDT**

*Jusqu'ici, tout va bien*

traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Caroline Guilleminot (L'Ecole des loisirs)



Polar

**Hannelore CAYRE**

*La Daronne*

(Métallié)



Biographie

**Enrico MALATO**

*Dante*

traduit de l'italien par Marilène Raiola

(Les Belles Lettres)

En France, « jusqu'ici tout va bien », c'est, pour toute une génération, une citation du film *La Haine* de Mathieu Kassovitz. Et si, dorénavant, cette phrase évoquait plutôt l'histoire de Doug Swietek, le héros inventé par Gary D. Schmidt ? Ce serait un mérite à la hauteur des qualités de ce roman à lire de 12 ans à 99 ans ! Cet adolescent vit dans une petite ville américaine de la fin des années 1960 – « *stupid Marysville* » comme il la qualifie. Autour de lui, tout est gris et froid. L'argent manque, le père est violent, le frère aîné combat au Vietnam. Au milieu de ce borborygme, Doug s'ouvre au monde. Ce beau roman est une ode aux rencontres – avec un vieux bibliothécaire passionné par les dessins d'Audubon, avec la fille de l'épicier, avec les habitants de la ville... La trame narrative est habile et généreuse. Ce gamin nous raconte son histoire avec une gouaille éclatante (saluons la belle traduction de Caroline Guilleminot) et un humour parfois désespéré. Aux Etats-Unis, Gary D. Schmidt est l'auteur d'une dizaine de romans jeunesse. En France, on l'a découvert en 2016 avec *La Guerre des mercredis*. Quand on referme ce nouveau récit, le cœur serré, on a ce sentiment rare d'avoir rencontré de belles personnes et un héros qui ne laissera jamais la vie décider pour lui.

### NOMMÉS

- *L'aube sera grandiose* par Anne-Laure Bondoux (Gallimard Jeunesse)
- *Sirius* par Stéphane Servant (Rouergue)

Voilà un polar hilarant avec une écriture virevoltante et des coups de pieds là où ça fait mal. Comme dans ses précédents romans mettant en scène son avocat désastreux Christophe Leibowitz (*Commis d'office*, *Toiles de maître*, *Ground XO*), Hannelore Cayre observe la justice d'en bas. Elle est, cette fois, en compagnie de Patience Portefeux, interprète au tribunal puis dans des enquêtes de stupés et de grand banditisme. A force de traduire au kilomètre des affaires de « go fast » et de trafics juteux réalisés par des dealers crétins, Patience décide d'en croquer, intègre le business et devient la « *Daronne* ». Mais derrière cette histoire, la romancière balance tout sur un ministère qui fait travailler ses employés au noir, sans protection sociale ni retraite, alors qu'ils œuvrent pour la sécurité nationale. Elle y ajoute les problèmes personnels de Patience avec ses filles qu'elle veut préserver et surtout avec sa mère qui survit dans un mouiroir à trois mille euros par mois, sans oublier ses voisines chinoises qui trafiquent en toute discrétion.

Roman féministe, insolent, immoral, *La Daronne* est l'œuvre d'une rebelle qui n'a pas de temps à perdre et qui déniche la phrase juste pour raconter les dérivés du pouvoir judiciaire. Ce polar pourrait être une tragédie noire ; c'est une comédie pétaradante et réaliste.

### NOMMÉS

- *La Veille de presque tout* par Victor del Arbol (Actes sud)
- *Prendre les loups pour des chiens* par Hervé Le Corre (Rivages)

Avec ce modèle de biographie intellectuelle, Enrico Malato, grand spécialiste de Dante (1265-1321), avait proposé, en 1999, une présentation documentée du cadre historique de chacune des œuvres du plus grand poète italien. Celle-ci est enfin accessible aux lecteurs francophones de Dante. Ce guide en mains, ils pourront s'orienter dans la « forêt obscure » de *La Divine Comédie*. Sorte de Virgile moderne, Malato nous aide à nous repérer dans cette fresque dont le titre à l'origine était *Comedia*, l'adjectif « divine » n'ayant été ajouté qu'ultérieurement par Boccace. Au fait des recherches les plus récentes, l'auteur livre des mises au point sur diverses questions en suspens. Il démontre ainsi que Dante, chantre d'un amour édifiant et purement spirituel, invoque un lyrisme conforme aux principes de la doctrine chrétienne, se démarquant du *dolce stil novo* plus enclin à louer l'amour sensuel. Il analyse les « *rapports problématiques* » opposant Dante à Guido Cavalcanti, son « *premier ami* » et le « *maître de sa jeunesse* » tout autant que son rival poétique. Il donne une « *démonstration définitive* » de la nécessité de réévaluer la présence du « *trouvère* » Guido dans *La Divine Comédie*. En somme, on ne saurait trop reprendre la formule de Malato : « *Connaitre Dante est la condition nécessaire et suffisante pour l'aimer.* »

### NOMMÉS

- *Montaigne* par Arlette Jouanna (Gallimard)
- *Mets le feu et tire-toi* par James McBride (Gallmeister)